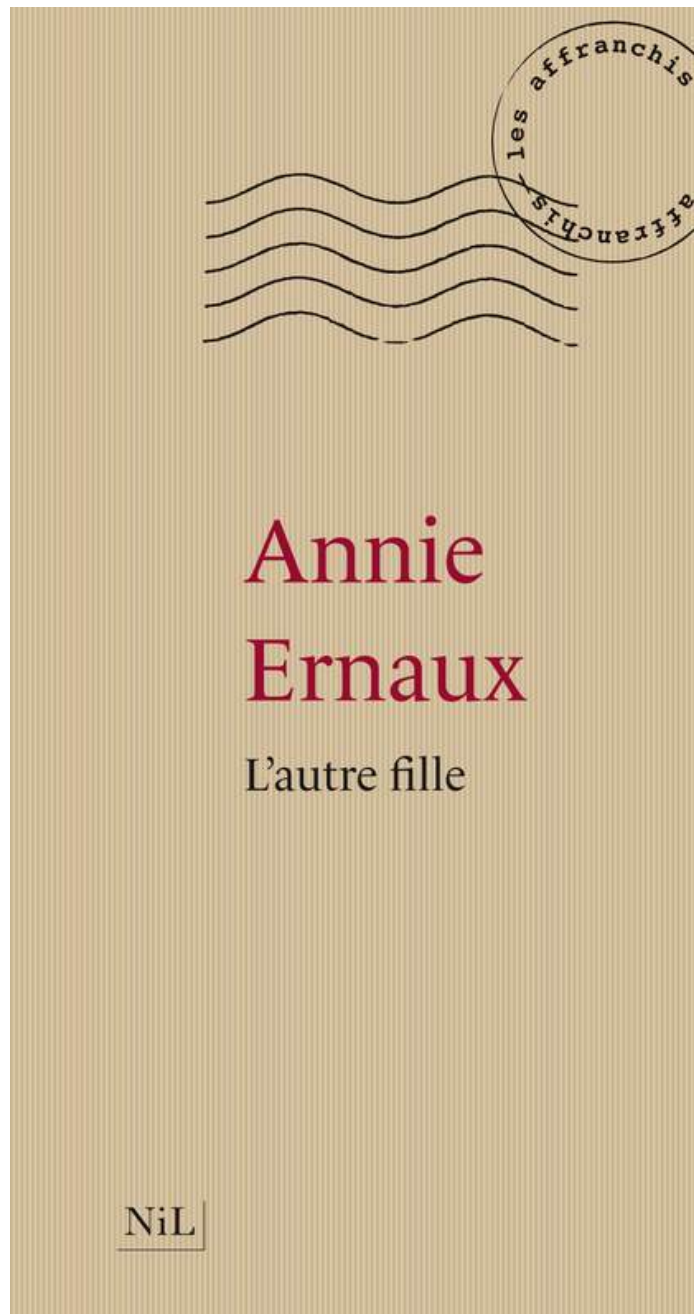


EDA : Un autre regard sur L'autre fille

12 déc 2017 - Charline, étudiante en TAIS à l'IUT de Chalon

L'autre fille...

Un titre intrigant, n'est-il pas ? On peut se demander qui est cette fille et pourquoi "l'autre" ? L'autre fille, avant d'être un spectacle de théâtre, est un livre écrit par Annie Ernaux dans lequel elle écrit une lettre à sa sœur décédée deux ans avant sa naissance. Marianne Basler nous a interprété ce récit au théâtre Piccolo les 8 et 9 décembre 2017.



“Elle était plus gentille que celle-là”

Tout commence par cette conversation surprise entre sa mère et une dame. “Elle” c’est sa sœur, Ginette, “celle-là” c’est Annie. Elle qui avait toujours cru être fille unique, apprend qu’elle ne devait sa vie qu’à la mort de sœur. Comparée, elle sera hantée par “l’enfant du ciel”, plus pure, plus chrétienne, baignant dans “la lumière éternelle”.

Un personnage fantôme...

Hantée, c’est un mot qui qualifie bien la pièce que j’ai vu hier soir. Sur la scène, une table regroupant des documents, des papiers chiffonnés par terre et une porte. La reconstitution du décor dans lequel Annie va écrire ce livre, où toutes ses pensées se dévoilent. La porte se situe au fond de la pièce, on ne sait pas trop ce qu’elle représente : une simple porte qui donne au couloir de la maison d’Annie ou une porte qui s’ouvre vers l’au delà. Mais ce qui est sûre, c’est que cette porte perturbe Annie qui ne peut s’empêcher de se retourner. Qu’entend-t-elle ? Que voit-elle ?

Par son interprétation, Marianne Basler arrive non seulement à nous transmettre les émotions qui traversent Annie mais également à nous faire ressentir la présence de Ginette. Ce n’est plus une femme seule qui se trouve devant nous mais bien Annie et Ginette. Alors plus la pièce avance et plus l’on se sent angoissé par cette porte.

“Je n’écris pas parce que tu es morte. Tu es morte pour que j’écrive !”



Par ces mots, délicats et violents à la fois, Annie cherche une place dans ce monde où elle vit, elle, "le démon" alors que Ginette, "la sainte", continue d'exister malgré sa mort. C'est une réflexion qu'elle abordera seule, cachant ce qu'elle sait à ses propres parents, de peur qu'ils se rappellent de sa sœur. Mais cette déchirure dans leur cœur persistera jusqu'à leur mort.